

Le sommet de Washington entre le président Reagan et le secrétaire général Gorbachev constitue une excellente occasion de mesurer les progrès réalisés jusqu'à maintenant dans le monde pour en arriver à une paix durable, en toute sécurité.

De toute évidence, l'entente visant à éliminer tous les missiles nucléaires de moyenne et de courte portée (INF) représente une percée dans le rétablissement des relations Est-Ouest. Pour la première fois, toute une catégorie d'armes sera détruite. Même si l'entente aboutit à l'élimination de seulement 3 p. 100 de l'arsenal nucléaire mondial, son importance politique est énorme. On peut affirmer que le processus de négociation bilatérale a donné là des résultats concrets.

Et il y a plus encore à l'horizon. Les leaders des deux superpuissances préparent pour 1988 un autre sommet à Moscou, à l'occasion duquel ils espèrent signer un traité éliminant 50 p. 100 des énormes stocks actuels d'armes nucléaires stratégiques. Un processus historique de désarmement a donc été amorcé. Ces réalisations représentent un grand succès pour les pays qui, comme le Canada, ont fortement incité les deux superpuissances à réduire radicalement leurs stocks d'armes nucléaires.

Il serait évidemment prématuré de se laisser aller à l'euphorie. Les problèmes globaux attribuables aux guerres régionales, à la pauvreté massive, à la destruction de l'environnement et à l'explosion démographique sont immenses. Mais il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse et sous-estimer l'importance de ce moment historique pour le monde. Le changement est à l'ordre du jour.

Au sommet de Reykjavik en 1986, le président Reagan et le secrétaire général Gorbachev ont tous deux, et sans avertissement, laissé entrevoir la vision d'une planète exempte d'armes nucléaires, vision qui a ébranlé le monde, car elle supposait que la confrontation Est-Ouest pourrait peut-être céder la place à une nouvelle approche à la coopération internationale. Cette vision ne se concrétisera pas d'un seul coup, mais le fait que l'on continue de discuter de la signification du sommet de Reykjavik représente en soi une nouvelle direction pour la collectivité internationale.